

FRANCLENS

En restructuration, la MFR se réinvente

Depuis plus de 30 ans, des apprentis du bâtiment sont formés à la Maison familiale et rurale de la Semine. Des hauts et des bas ont émaillé la structure, qui tente de se renouveler pour rester attractive. Elle ouvre ses portes ce samedi 25 janvier.

« Quand le bâtiment va, tout va », c'est une formule entendue régulièrement. Or les choses ne sont pas si simples et même lorsque le contexte est favorable, il n'est pas toujours facile de trouver de la main-d'œuvre qualifiée. Les métiers du bâtiment ont souvent été considérés comme des métiers à part, parfois honteux.

Toutefois, « les conditions de travail, se sont nettement améliorées. Les ouvriers du bâtiment sont nettement mieux protégés physiquement et les salaires, ont suivi », assène

Guillaume Michaut, le directeur. Actuellement, la MFR accueille 53 apprentis, dont 45 en internat. Parmi eux, 16 jeunes sont en apprentissage de maintenance bâtiment, 19 maçons et 18 peintres.

De nouvelles filières

Des chiffres qui restent toutefois largement en deçà de la capacité de la structure, qui peut s'élever à près de 200 jeunes. « Un des problèmes récurrents, réside dans le fait que les apprentis ne trouvent pas d'entreprise à proximité, n'ont pas de permis de conduire et doivent compter sur l'entourage. »

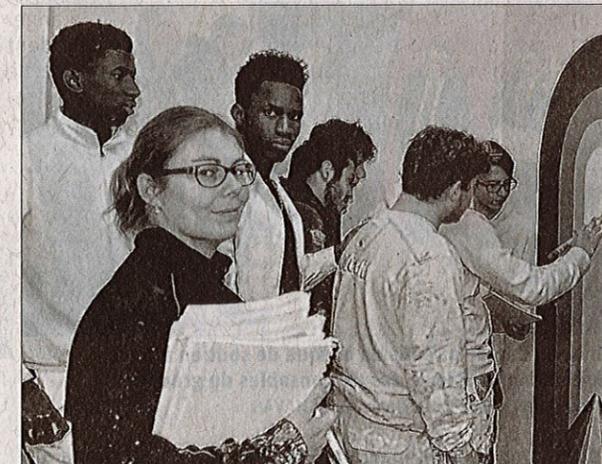
Pour remédier à cela, l'établissement, en pleine restructuration notamment pour la mise en place de nouvelles filières, relance par une campagne de communication son futur recrutement.

Les prochaines journées portes ouvertes ont justement pour but de faire connaître des

métiers qui sont actuellement très demandés sur le marché du travail. Des filières nouvelles sont désormais proposées : bac pro réalisation de gros œuvres, CAP de constructeur de canalisations en travaux publics. « Le recrutement est plus difficile dans la filière construction en canalisations de travaux publics et notre effort doit se porter sur cette filière d'avenir » avoue Guillaume Michaut.

Restructuration financière en cours

Depuis 2018, une restructuration administrative et financière est en cours, avec l'aide du réseau MFR interdépartemental, du conseil régional et du conseil départemental. Christian Monteil, président du Département, suit de très près cet établissement dont il a été l'un des principaux soutiens, ainsi que Paul Rannard, président de la Communauté



Les peintres en bâtiment en plein apprentissage. Photo Le DL/G.D.

de communes Usses et Rhône, qui en a été l'un des administrateurs.

Accueillis à partir de 15 ans, les apprentis, passent 14 semaines à la MFR sur 52. Ils ont 5 semaines de congés payés et sont rémunérés à 40 % du Smic. À noter par ailleurs que

les cuisines de l'établissement fournissent les écoles de Franclens, Challonges et Éloise.

Gilbert DOUSSOT

MFR de la Semine. 101, chemin des Folliets. Infos au 04 50 77 97 25. mfr.franclens@mfr.asso.fr

Guillaume Michaut, directeur Compagnon du Tour de France



Guillaume Michaut, directeur de la MFR de Franclens. Photo Le DL/G.D.

En 1987, Guillaume Michaut, menuisier, prend la route pour un Tour de France, qui va durer 7 ans. Une étape incontournable au cœur de la formation proposée par le prestigieux mouvement des Compagnons du devoir. Celle-ci amène les aspirants à voyager d'entreprise en entreprise, de ville en ville, de région en région, de pays en pays, parfaire leurs connaissances professionnelles.

En 1994, il est intronisé Compagnon menuisier. Il fait alors une formation pédagogique initiale à Cluses.

« Je suis là pour pérenniser la MFR »

Originaire de Seine-et-Marne, dans la région parisienne, il est en Haute-Savoie depuis plus de 20 ans. D'abord formateur en 1999 dans une structure pour adultes, toujours à Cluses, il devient forma-

teur puis directeur adjoint chez les Compagnons.

En 2018, il est nommé directeur de la MFR de Franclens, pour accompagner la restructuration. « Je suis là pour pérenniser la maison et faire cesser les bruits qui courent sur une éventuelle fermeture » affirme-t-il. « Nous allons petit à petit monter en puissance, car la restructuration a été douloureuse et il a fallu réadapter les effectifs. Je crois

en l'avenir des formations que nous distillons. »

Guillaume Michaut est méthodique et opiniâtre. Il bénéficie de la confiance de l'association interdépartementale, des élus et s'intègre parfaitement au système et à son nouveau village. « On a beau dire que ces métiers sont essentiellement manuels, mais c'est avant tout la tête qui guide la main » conclut Guillaume Michaut.

G.D.